

# Fort de France : une ville tropicale en réseau

## 1. Habitat précaire et rénovation urbaine à Fort de France



Quartier Sainte-Thérèse, Fort de France, Martinique.

Légende : Rénovation urbaine à la fin des années 80 dans un département qui connaissait encore d'importantes zones d'habitat précaire. La politique de la ville, de résorption de l'habitat précaire, menée en France par le gouvernement Mauroy, vient compléter les efforts de la municipalité dirigée par Aimé Césaire, maire depuis 1946.

La vie dans ces quartiers d'habitat souvent insalubre est particulièrement bien présentée dans le livre de Patrick Chamoiseau « Texaco », Gallimard, prix Goncourt 1992 (Texaco est le nom d'un de ces quartiers de Fort de France, sous la raffinerie du même nom).

Source : <http://cliophoto.clionautes.org/picture.php?/1042/category/335>

**2. Un patrimoine urbain à l'abandon (cliché décembre 2008)**



Source Wikipédia – article Fort de France, cliché 2008, légende de la photo « Un arbre dans une maison ».

3. Chantier du centre commercial en construction au cœur de Fort-de-France, 2007-2008.



Source Wikipédia – article Fort de France, consulté le 28 mai 2009

#### 4. Centre d'affaire en construction sur une ZAC à la Pointe Simon



Un centre d'affaire est en construction sur une ZAC concédée au début des années 90 par la ville à la Semaff. Il se situe à la Pointe-Simon de Fort-de-France, sur un espace de 15 hectares, à proximité de l'embouchure de la Rivière Madame. Il devrait comporter : une tour de 20 étages, qui s'élèverait jusqu'à 95 m de haut, pour des commerces et des bureaux, un hôtel quatre étoiles de 7 étages, un immeuble de grand standing de 8 étages, pour des logements et des services à vocation touristique et d'affaire. La totalité de la surface construite fait prévoir un complexe urbain de 24 000 m<sup>2</sup>. Les principales liaisons aériennes de la Martinique

5. Les liaisons aériennes de Fort de France en 2001

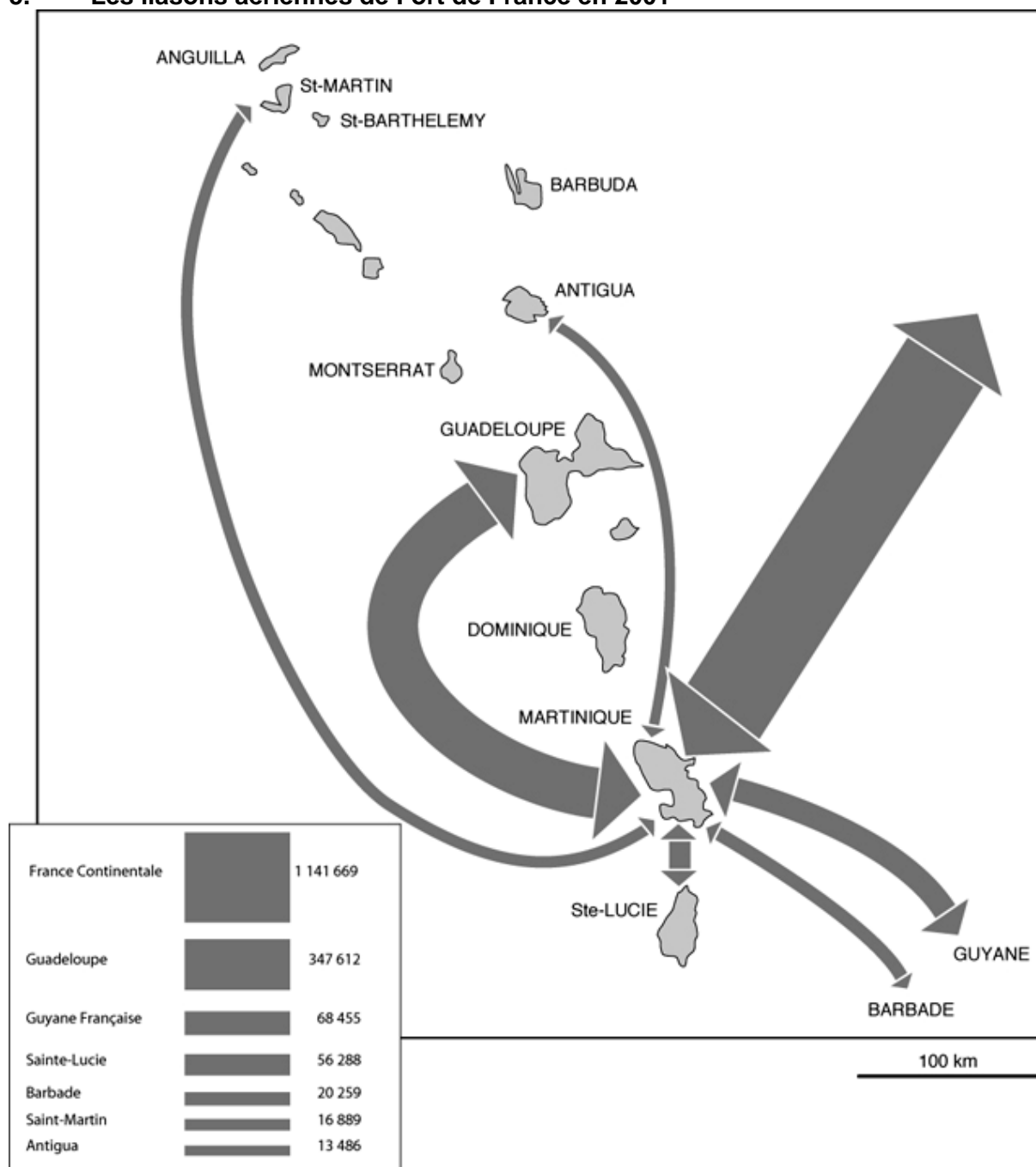


Figure 1 - Les principales liaisons aériennes avec la Martinique (2000).

Source Thierry Nicolas, 2001, *La circulation comme facteur d'intégration nationale et d'« hypo-insularité » : le cas des Antilles françaises*, Les Cahiers d'Outre Mer, n°216, disponible en ligne <http://com.revues.org/index2307.html>

## 6. Les quinze communes les plus peuplées de Martinique : Perte de population à Fort-de-France, forte croissance au Lamentin et au Robert

Commune	Population 2006	Part de la population régionale (en %)	Evolution annuelle 1999-2006 (en %)
Fort-de-France	90 347	22,7	-0,6
Lamentin (Le )	39 847	10,0	1,7
Robert (Le )	23 856	6,0	1,7
Schoelcher	21 419	5,4	0,4
Sainte-Marie	19 528	4,9	-0,4
François (Le )	19 201	4,8	0,5
Saint-Joseph	17 107	4,3	1,2
Ducos	15 977	4,0	0,7
Trinité (La )	13 677	3,4	0,9
Rivière-Pilote	13 629	3,4	0,7
Rivière-Salée	13 144	3,3	1,0
Gros-Morne	10 875	2,7	0,3
Sainte-Luce	8 910	2,2	2,1
Saint-Esprit	8 806	2,2	1,0
Vauclin (Le )	8 689	2,2	1,6

Source : Insee, recensements de la population

## 7. Enquête de recensement INSEE sur la Martinique

### Près de deux tiers des communes de Martinique gagnent des habitants

Sur les 34 communes de la Martinique, 22 gagnent des habitants entre 1999 et 2006, soit près de deux tiers des communes.

Les cinq communes les plus peuplées -Fort-de-France, Le Lamentin, Le Robert, Schoelcher et Sainte-Marie- abritent près de la moitié des habitants sur seulement 20% du territoire martiniquais. Parmi ces grandes communes, Le Lamentin et Le Robert ont un rythme annuel de croissance supérieur aux autres avec 1,7%. Cela s'explique par la conjonction d'un excédent naturel (nombre de naissances supérieur à celui des décès) et d'un solde migratoire apparent positif. Malgré tout ce rythme est en dessous de celui de la précédente période intercensitaire.

Après une progression continue depuis 1961 portant la population à plus de 100 000 personnes en 1990, la ville de Fort-de-France perd des habitants au rythme de -0,6% par an entre 1999 et 2006, comme entre 1990 et 1999. Bien que la ville présente un excédent naturel, le solde migratoire apparent négatif, plus de départs que d'arrivées dans la commune, engendre une baisse de population. Parmi les communes qui perdent des habitants, Fort-de-France est la plus impactée avec 3 800 habitants de moins qu'en 1999. Les autres communes dont la population diminue sont toutes localisées dans le Nord de l'île : Sainte-Marie, le Lorrain, le Morne Rouge, l'Ajoupa-Bouillon, le Morne-Vert. Dans ces communes, la baisse de la population correspond à un retournement de tendance, après une croissance modérée entre 1990 et 1999.

### Les communes au sud de Fort-de-France en forte croissance

Entre 1999 et 2006, cinq communes de la Martinique ont des évolutions annuelles moyennes supérieures à 2%. Le taux de croissance est record au Diamant ( 4,5 % par an). Suivent les Trois-Ilets, Saint-Anne, le Marin et Sainte-Luce. Ces communes ont un accroissement de la population largement porté par un solde migratoire apparent positif, les arrivées l'emportant sur les départs.

Un phénomène de périurbanisation apparaît : des migrations résidentielles s'opèrent du centre de l'agglomération foyale vers des zones périphériques en particulier du Sud de l'île. Dans cette zone ce sont les petites communes qui gagnent le plus d'habitants.

### Attractivité de la zone d'emploi Sud-Caraïbe

Les zones d'emploi Sud-Caraïbe et Sud sont les plus dynamiques avec des rythmes annuels de croissance respectivement de 1,7% et 1,2%. Elles se distinguent des autres zones d'emploi martiniquaises par le fait que ce sont les seules à enregistrer plus d'entrées que de sorties sur leurs territoires. La zone Nord-Atlantique suit l'évolution inverse : elle perd plus de 3 000 habitants entre 1999 et 2006. La baisse de la population de cette zone est due à son manque d'attractivité, tendance déjà constaté entre 1982 et 1999. Elle contribue à la diminution du poids démographique du Nord de la Martinique en cours depuis 1961.

Source : INSEE : Enquête de recensement de la population en Martinique disponible en ligne : [http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg\\_id=23&ref\\_id=14234#inter3](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=23&ref_id=14234#inter3) (consulté le 28 mai 2009).